

Bonjour Catherine Boineau, merci de nous accueillir chez vous pour cet entretien où nous avons souhaité vous interroger sur votre parcours de chercheuse, essentiellement à l'Université de Tours, mais aussi un peu auparavant. ~~Et donc avant~~ Avant de commencer, quelle est votre année et votre lieu de naissance? ?

Bonjour Anne, merci pour cet entretien. Alors, je suis née à Orléans en 1960, ~~donc~~.

Donc le long de la Loire? ?

Oui, avec en plus un grand-père qui m'a, je pense, transmis le virus de la Loire. ~~et~~ Et une grand-mère aussi. ~~Sa, sa~~ femme aussi, je pense, d'une certaine manière.

Et donc justement, c'est dans quel environnement familial avez-vous grandi et dans quel environnement social aussi? ~~Ok, alors ?~~

Alors, je suis l'aînée d'une famille de six enfants. On va dire depuis ma naissance Jusqu'à jusqu'à l'âge de huit ans, les parents se sont un peu déplacés, entre Orléans et Moulins-sur-~~allier et~~ Allier. Et à partir de 1968, mon père a trouvé du travail à Bourges et en fait, j'ai passé de 68 à 78 ~~19-79~~ toute ma scolarité sur Bourges ou à côté plus exactement. Mon père était ingénieur et maman s'est occupée de ses six enfants, même si elle avait été assistante ingénieur auparavant. Mes parents ne m'ont jamais imposé la charge d'être l'aîné et ça, ~~j'ai trouvé~~. Je leur en sais gré tout le temps, parce que je n'avais pas cette obligation par rapport à mes frères et sœurs. ~~Et et~~ j'ai apprécié très vite. On a toujours vécu. ~~Alors...~~ alors, quand j'étais toute petite, il y a eu appartement, mais je ne m'en souviens pas vraiment. Et après, c'était une maison avec jardin et on avait une certaine liberté. ~~On, on~~ pouvait aller jouer dans le quartier, sortir dans les champs. Enfin bon, on avait quand même une belle liberté j'ai envie de dire. ~~C'était, c'était~~ agréable. Maman avait une sensibilité naturaliste, donc elle a commencé à me former à la botanique, comme ça, spontanément, c'était. ~~Bah :~~ « bah tiens, ça c'est ça, ça c'est ça, ~~voilà.~~ ». Et puis je crois que la sensibilité s'est développée avec une prof de sciences ~~nat~~ au collège, où elle était très ~~très~~ naturaliste, et elle a essayé de nous faire découvrir des choses à côté, parce que le collège venait de se construire dans une zone. ~~C'était... c'était~~ un peu ville nouvelle, donc dans une zone assez nature et du coup elle nous emmenait sortir à côté. ~~C'était, c'était~~ très sympa. Et puis après, je crois que ~~le~~ définitivement c'est au lycée. Alors au lycée, j'ai dû aller à Bourges et j'avais une prof de sciences Nat nat qui. ~~Qui m'a a~~ vraiment? ~~A~~ fini de me convaincre en plus de tout ce que je pouvais faire après. Alors, étant l'aînée de six enfants, on m'avait dit quand même que partir pour des longues études, c'était peut-être un peu difficile, au moins au moment où j'ai eu le ~~bac~~ Bac. Donc comme en plus j'avais envie de faire un BTS, j'ai fait le BTS GPN de Neuvic, qui à l'époque était unique en France. GPN ça veut dire gestion Gestion et protection de la nature et il fallait avoir mention bien au bac Bac pour aller dans ce BTS. Donc je ne passais pas le bac. ~~Très~~ Bac, très honnêtement, je passais la mention bien, je savais ce que je voulais et je voulais absolument aller dans ce BTS. ~~et~~ Et j'ai eu ce que je voulais. ~~Donc, donc~~ je suis partie à Neuvic en Corrèze, en internat. C'était dans un lycée agricole et là, c'était une formation pluridisciplinaire. En fait, j'ai un peu fait tout le temps des formations pluridisciplinaires, où on avait du droit, de l'environnement, de l'écologie évidemment, de l'économie et on avait aussi une initiation un peu à la sensibilisation à la nature. On avait des cours de photo, on avait. ~~C'était... c'était~~ vraiment. ~~Et...~~ et puis beaucoup de terrain, c'était ce qui me convenait. Et l'autre apport très intéressant, c'était le fait qu'on vienne de toute la France, vu qu'il n'y avait qu'une formation en France. On venait de toute la France, donc entre l'Alsace, le Centre, les Pyrénées ariégeoises et ailleurs, et bien on pouvait aussi échanger à la fois sur ce qu'on avait comme environnement autour de chez nous, mais aussi nos cultures locales. Et ça, j'avais bien bien aimé. À côté de nous, il y avait une formation en ~~art~~. ~~C'était...~~ c'était aussi un BTS, mais en économie des exploitations agricoles, je ne me rappelle plus le nom. Alors, il ~~n'y~~ avait plus de gens du coin. Mais c'est pareil, il y en avait beaucoup qui venaient de partout et du coup ça permettait aussi des échanges entre les deux formations. Même si quelquefois ce n'était pas. ~~On... on~~ n'était pas forcément d'accord. ~~Mais, mais~~ voilà, ~~il y avait~~, il y avait des échanges. Et puis après

le BTS, comme mon frère qui me suivait est rentré à l'école normale et que du coup, dès l'école normale, il était payé, les parents m'ont dit ~~ah-ben~~« on peut continuer encore un peu. ». Donc, je suis ~~partipartie~~ sur une maîtrise des sciences et techniques parce qu'il n'y avait pas encore ~~Licence~~~~licence~~-master-doctorat, qui s'appelait Aménagement et mise en valeur des régions, à ~~l'université!~~~~Université~~ de Rennes. Et là, je suis ~~resté~~~~restée~~ sur une formation pluridisciplinaire. Donc on avait encore du droit, de l'environnement, on avait de la sociologie, c'était assez neuf à l'époque, et puis évidemment plein d'écologie ~~Aquatiques,~~~~marines~~~~aquatique,~~~~marine,~~ d'eau douce, terrestre, etc. Et avec des ~~Comment?~~~~Des~~ périodes de stage? Vous partez huit jours ou sept jours dans la station biologique de Roscoff, dans la station de Paimpont. ~~De de~~ l'Université. Et là, on bossait à fond. ~~C'était,~~~~c'était~~ génial quoi. C'est là que j'ai rencontré Philippe qui est devenu mon mari. Et puis après ~~sept.~~~~À cette...~~ à la fin de cette maîtrise, j'ai fait mon stage. Alors, ce qui s'appelle ~~L'ofb!~~~~OFB~~ maintenant, qui s'appelait le Conseil supérieur de la pêche à l'époque, à Poitiers, sur un petit cours d'eau affluent de la Vienne, du côté de Poitiers. Et là, c'était passionnant ~~quoi.~~~~J'ai,~~~~j'ai~~ trouvé ça absolument génial. Les ~~les~~-pêches électriques avec les gardes ~~-pêche,~~ les analyses de populations de poissons, etc. Donc pour moi c'était vraiment une superbe découverte ~~et.~~~~Je.~~~~Et je~~ m'étais dit : « qu'est-ce que je fais? ~~Je,~~~~je~~ commence à chercher du boulot? ». Donc c'était bureau d'étude. « Où est ce que je pars pour une thèse? ». Donc ça voulait dire un DEA et puis après la thèse. Donc j'ai commencé un peu à chercher un bureau d'étude, et puis je n'étais pas forcément ~~très,~~ très motivée, mais bon, voilà, les deux entretiens que j'ai faits, c'était pas ça. Voilà, ça ne me plaisait pas trop. Donc j'ai ~~-...~~ Alors, j'ai fait le DEA. Alors là, c'était écologie ~~-éthologie,~~ à ~~l'université!~~~~Université~~ de Rennes, toujours. Et puis après... bon, là on a commencé à travailler en binôme avec Philippe parce que chez nous ça marche beaucoup en binôme ~~et.~~~~Et~~ on a là le stage de DEA, c'était un suivi de radio pistage des aloses, les bestioles qui sont peintes là sur le pied de la lampe. Donc, qui sont des poissons migrateurs. Toujours avec le Conseil supérieur de la pêche. Et l'objectif, c'était de voir comment. ~~Est-Ce qu'elle franchissait~~~~est-ce qu'elles franchissaient~~ à l'époque le seuil de la centrale de Saint-~~laurent~~~~Laurent~~-des-~~eaux~~~~Eaux~~ qui n'était pas ~~équipée.~~~~On~~~~équipé~~ en passe à poissons. ~~Voilà-donc~~~~Donc~~ pour ça, pour attraper, pour avoir des poissons qu'on puisse marquer avec des émetteurs. ~~Et,~~ il a fallu travailler avec les pêcheurs professionnels. Donc j'ai découvert cette ~~cette~~ activité et on a trouvé des gens prêts à collaborer, qui avaient un savoir très ~~très-~~intéressant ~~et.~~~~Et~~ bon. ~~Le,~~~~le~~ jus est très bien passé ~~-donc.~~~~Donc~~ après je me suis dit ~~bah-on va~~« on va partir sur une thèse. ». Donc là ~~il a.~~~~On,~~~~on~~ a travaillé avec notre responsable de stage de master pour monter un dossier de financement pour ~~pour~~ une thèse, auprès du ministère de l'Environnement à l'époque. Et en fait, ça a pris pratiquement un an avant qu'on puisse avoir les financements. Donc là, j'ai fait plein de petits boulots pendant, ~~pendant~~ ce temps-là, ~~quoi.~~ Et puis on a pu avoir le financement. Donc Philippe avait une bourse. ~~Moi-j'en,~~~~moi je n'en~~ avais pas, mais on avait tous les sous pour le fonctionnement, les déplacements, etc. Et puis en même temps, comme on avait travaillé aussi pour le DEA, enfin ~~un~~ master et ~~demi~~DEA avec les pêcheurs pro, qu'on s'était dit, « ça ~~ne~~ sera peut-être pas facile de trouver du boulot à deux dans ~~le même,~~~~dans~~ la même université. ~~Faut,~~~~il faut~~ peut-être qu'on songe à un peu diversifier les choses. ». Donc je me suis dit ~~bah~~« je vais m'installer comme pêcheur professionnel. ~~Je,~~~~je~~ demande juste que ça me paye mes charges, mes assurances et j'ai ma pêcherie à moi. ~~Donc,~~~~donc~~ le filet barrage, et ça me permet d'avoir un point d'échantillonnage supplémentaire. ». Donc voilà, on est parti là-dessus. Donc en 1987, je me suis ~~installé~~~~installée~~ comme...